

---

# Suivez-moi ! Gardez votre confiance dans la France éternelle

**Numéro d'inventaire :** 1979.18500.3

**Auteur(s) :** Raoul Auger

Les Éditions G.P.

Bureau de Documentation du Chef de l'État

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Edité pour le Bureau de Documentation du Chef de l'Etat par Les Editions G.P.

**Période de création :** 2e quart 20e siècle

**Date de création :** ca. 1943

**Inscriptions :**

- lieu d'édition inscrit : 80, rue Saint-Lazare : Paris
- nom d'illustrateur inscrit : Raoul Auger

**Matériaux et technique(s) :** papier

**Description :** Gravure en couleur sur feuille pliée en 6.

**Mesures :** hauteur : 26,3 cm ; largeur : 35,8 cm

**Mots-clés :** Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

**Utilisation / destination :** propagande

**Historique :** Sous le régime de Vichy (1940-1944), le maréchal Philippe Pétain, chef de l'État français, s'entoure d'une organisation administrative destinée à gérer la propagande, la communication officielle et l'image du régime. Dans ce cadre, a été créé le Bureau de la Documentation du Chef de l'État, service interne rattaché directement au cabinet civil du maréchal Pétain. Cette gravure est un exemple des productions mises en place par ce bureau, par l'intermédiaire des Éditions G.P, éditeur de propagande fondé en 1943 et directement lié au Bureau.

**Représentations :** représentation humaine : / 3 personnages illustrés, liés au monde maritime, accompagnés d'un texte hagiographique exaltant le courage patriotique : Duguay-Trouin, Jean Bart, Amiral Courbet. Au verso de la feuille, portrait du Maréchal Pétain et des Gloires françaises accompagnés d'un texte : "A tous je demande les efforts qui feront de la Jeunesse forte, saine de corps et d'esprit, préparée aux tâches qui élèveront leur âme de Français et de Françaises.. C'est sur la jeunesse et par la jeunesse que je veux rebâtir notre Pays dans l'Europe Nouvelle. Pour cette grande œuvre, je fais appel à tous les Jeunes."

**Autres descriptions :** Langue : Français

ill. en coul.

**Objets associés :** 1979.18500.5

1979.18500.4

1979.18500.2

C'est sur la Jeunesse et par la Jeunesse que je veux rebâtir notre Pays dans l'Europe Nouvelle. Pour cette grande œuvre, je fais appeler à tous les jeunes.

\*

**A** la Jeunesse Française une Jeunesse forte, saine de corps et d'esprit, préparée aux tâches qui élèveront leur âme de Français et de Francophones.

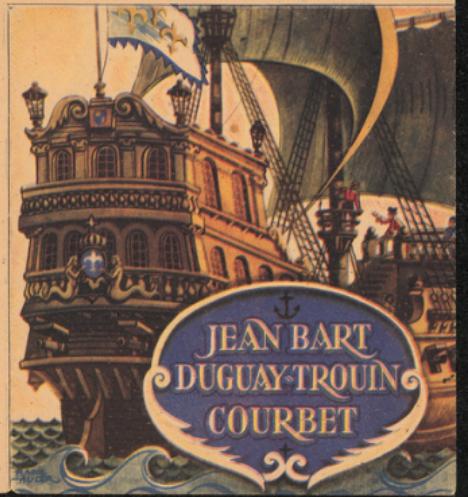
**Suivez moi!**

GARDEZ  
VOTRE  
CONFiance  
DANS LA  
FRANCE  
ETERNELLE

Édité pour le Bureau de Documentation  
du Chef de l'Etat  
par LES EDITIONS G. P.  
80, Rue Saint-Lazare — PARIS



3-6-13. 3  
CASSI 1141A



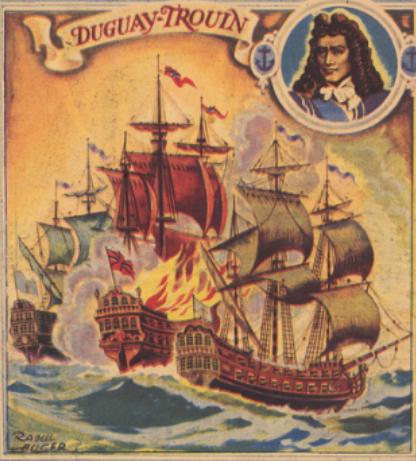
DUGUAY-TROUIN (1673-1736)

**A**UX environs de 1695, il n'était pas à St-Malo un corsaire plus redoutable que l'explosif et redoutable Duguay-Trouin. Né au pays d'Imabat, il devint corsaire à bord du "Duguay", du "Sens-Poreil" et du "Saint-Jacques-des-Victoires". Duguay-Trouin laissait des coupes sombres dans la marine de guerre et de commerce des Anglais et des Hollandais. Présenté au Roi Louis XIV, il fut nommé capitaine du Frégate de la Marine Royale. C'est à ce titre qu'il capture, d'un seul coup, 70 navires, sans perdre une seule de ses équipes ampliées. Ces exploit lui valut de passer au grade supérieur, il était capitaine de vaisseau à 31 ans. En 1707, Duguay-Trouin, à la tête d'une escouade, intercepta dans la Manche un convoi anglais protégé par cinq vaisseaux de guerre. Il capture le vaisseau-amiral, coule la frégate la plus rapide et en amarre deux autres. Les exploits les plus remarquables succèdent aux plus imprévisibles pour Duguay-Trouin, il réussit à faire tomber la ville de Rio-de-Janeiro et obligé les habitants à racheter leur ville, il s'en retourna dans sa ville natale à St-Malo, jusqu'au moment où, conscrivant sa carrière, une nomination royale en fit le commandant de la Marine à Brest.

Enfin, après avoir pris d'assaut la ville de Rio-de-Janeiro et obligé les habitants à racheter leur ville, il s'en retourna dans sa ville natale à St-Malo, jusqu'au moment où, conscrivant sa carrière, une nomination royale en fit le commandant de la Marine à Brest.



DUGUAY-TROUIN



JEAN BART (1650-1702)

**J**EAN BART est né à Dunkerque au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle sous le règne de Louis XIV. Son père, marin, débarqua dans la Manche et tous deux avinrent succomber dans le combat contre l'Angleterre. Dès son plus jeune âge, Jean Bart est attiré par la mer, grâce aux histoires magnifiques contées par son père et son écogénération. À 12 ans, il part comme simple matelot pour la guerre du pays et assiste à d'héroïques combats. Les années passent, l'enfant devient un jeune homme intrépide, il quitte les bâtimens qui croisent dans la Manche et sur Mer du Nord, débarque au Danemark et fait partie d'une flotte hollandaise pour participer aux expéditions contre l'Angleterre. Mais au moment où Louis XIV déclare la guerre aux Hollandais, Jean Bart rentre à Dunkerque et devient corsaire. Les actions d'éclat, les prises de navires et les expéditions militaires se succèdent et le Roi Soleil apprend ces exploits, étoffe Jean Bart à la Marine Royale. Alors commence pour Jean Bart la période la plus glorieuse de sa carrière. Durant la guerre de la Ligue d'Augsbourg, il multiplie les prises et l'empennement des munitions à travers les embûches dressées par les Anglais et les Hollandais. Fait prisonnier, il réussit à s'évader et aborde à St-Malo après avoir passé 40 heures en mer dans une fûtre embarquement. Peu après, il tente de débarquer à honneur et d'entre dans la rade de Dunkerque où il brûle les navires ennemis. Pour récompenser Jean Bart, Louis XIV l'édame à Versailles et lui accorde des titres de noblesse.

COURBET (1827-1885)

**C**OURBET était contre-amiral lorsqu'il reçut en 1883 l'ordre d'ailler en Indochine chevaucher l'œuvre entreprise par l'Amiral Charnier et l'Enseigne de vaisseau Francis Garnier. La guerre de 1870 avait empêché la France de poursuivre son action à l'Indochine et l'Amiral et le Chinois devaient manœuvrer à notre avantage. Courbet ne perd pas de temps dès son arrivée, il regroupe les forces navales stationnées le long des côtes de l'Annam et lorsque les forces Thanh Van, prennent d'assaut celles qui défendaient la ville, il entre dans la ville avec ses hommes dans la capitale de l'Annam. Entre-temps, Lu-Vinh-Phuc, le chef des "Pavillons Noirs" concentrait ses troupes à Sontay pour tenir tête aux François. Mais l'Amiral, ayant compris dans ses instructions que mieux vaut l'habilement de la pique, envahit la ville, met en déroute les redoutables "Pavillons Noirs" et s'installe dans la citadelle. Promu au grade de Vice-Amiral, Courbet continue sur mer la guerre contre les Chinois. Sontay prend, ses voies sont débarrassées, l'arsenal de Fouochieu, la flotte chinoise qui s'y trouvait et les fortifications de la défense. Par le traité de Tien-Tsin en 1884 il oblige les Chinois à retirer leurs troupes de Yonkin. En 1885, après avoir occupé Ke-Lung et Fousho, il débarque à Hainan et établit une garnison à l'embouchure du Fleuve Bleu et établi son quartier général à Mackong (îles Pescadores). Mais, épouse par les efforts qu'il avait soutenu au cours de ces dures campagnes, il mourrait le 11 Juin de la même année à bord du "Bayard".

